

□ Un eurodéputé à Clermont L'UMP joue au centre



Jean-Pierre Audy entouré d'élus et de militants de l'UMP clermontois lors de l'apéritif-rencontre.

L'UMP n'a pas encore dévoilé sa liste pour les européennes dans la circonscription Grand Centre-Auvergne (Centre, Auvergne, Limousin). On sait juste que le ministre Brice Hortefeux occupera la troisième place et Thierry Vinçon, maire de Saint-Amand-Montrond, la cinquième. Mais cela n'empêche pas Jean-Pierre Audy, tête de liste et député européen sortant, de faire la tournée des popotes, soit les treize fédérations concernées.

Ce 3 avril, il était ainsi en visite à Clermont-Ferrand pour un apéritif-rencontre avec les élus et militants locaux afin de faire le point sur les grandes lignes du programme UMP. D'abord, «il y a urgence que l'Europe se dote d'institutions renouvelées», surtout d'«une présidence stable» de deux ans et demi, comme le prévoit le traité de Lisbonne.

Conseiller général du canton de Meymac en Corrèze, Jean-Pierre Audy souhaite aussi une Europe qui entre dans «une lo-

gique de protection des États européens». Surtout en matière économique : l'Union doit «arriver à mettre en œuvre la préférence communautaire». Du protectionnisme ? Non, plutôt un principe de «réciprocité face aux marchés mondiaux». «Les Japonais peuvent investir en France, mais Alstom ne peut pas le faire au Japon, est-ce normal ?», interroge le candidat. «Ni ultralibéralisme, ni socialo-communisme», le candidat choisit «la voie de la réglementation des marchés tout en libérant les énergies».

Mais deux écueils marquent le scrutin du 7 juin prochain : la «dispersion des électeurs» et «l'abstention». Jean-Pierre Audy fait donc «appel à tous les électeurs de droite et de centre droit». Un appel à l'efficacité, sachant que seules les grandes formations pourront «influencer» le cours de l'Europe, et aussi pour faire «prendre conscience aux électeurs de l'intérêt des instruments communautaires».

J.-Ph. M. □

□ Contre « le système Godard » Le brûlot de la droite



Tout le ban et l'arrière-ban de l'UMP était réuni.

Les oreilles de Serge Godard ont dû siffler toute la soirée du 2 avril alors que tout le ban et l'arrière-ban de l'UMP tenaient une réunion salle Leclanché, à Clermont, à l'initiative de la conseillère municipale d'opposition Anne Courtyllé.

La diatribe était générale contre «le système Godard», que ce soit de la part du chef de la droite à Clermont-Communauté, Hervé Prononce, du député Louis Giscard d'Estaing, du conseiller municipal Jean-Pierre Brénas, du président de l'opposition au Conseil général, Jean-Marc Boyer, jusqu'au ministre Brice Hortefeux, quelque peu aphone à cause d'un mal-entendu chaud et froid.

«Cette réunion veut dresser le bilan d'un an passé dans l'opposition au Conseil municipal», annonçait Anne Courtyllé devant de nombreux militants et sympathisants. Et le bilan ne fut guère aimable pour un maire «qui ne sait pas ce qu'il se passe dans sa ville, [car] il est absent deux jours par semaine de Clermont». Du coup, il «ne connaît pas forcément les dossiers [et] se défait sur sa majorité godillot».

D'autant qu'Anne Courtyllé a dû attendre «cinq mois et vingt-six jours» pour être reçue par Serge Godard afin d'évoquer certains problèmes. Car la droite dénonce des «dysfonctionnements démocratiques» : notamment lorsqu'elle fut exclue de représentations à Clermont-Co ou quand elle fut privée de vice-présidences communautaires. Bref, Anne Courtyllé, en verve d'ouverture, citait avec malice Jaurès : «Vous ne serez exclus que par des médiocres.»

«L'atmosphère est pesante à la mairie», reprenait-elle, évoquant les diverses attaques menées contre Serge Godard de la part de ses amis politiques : Bertrand Pasciuto (maire de Cournon) avait critiqué «la gouvernance» de Clerco, le «rapport torche-cul» présenté au SMTTC, ou Alain Brochet (maire de Ceyrat) avait fustigé la «mauvaise gestion» du même Syndicat. C'est tout miel pour la droite, surtout qu'à l'intérieur même de la majorité municipale, le premier édile fait aussi face à «des oppositions, des amis dont il se méfie [car] certains prendraient bien sa place».

J.-Ph. M. □